

Chers camarades,

[Accueil - bienvenue]

Lorsque je me suis adressé à vous, à l'occasion du dernier Congrès, je faisais état de mes inquiétudes quant au bulletin de santé de notre canton. Il était question notamment des effets de la crise sur l'emploi, d'une votation à venir sur un référendum contre une loi pourtant innovante et audacieuse sur l'énergie et d'une crise institutionnelle qui opposait, au grand désarroi de la population, nos communes et notre canton. A un niveau un peu plus large, je m'inquiétais aussi de la joyeuse distribution des bonus aux grands managers qui reprenait son cours normal, comme si rien ne s'était passé.

Et bien le moins que l'on puisse dire aujourd'hui, c'est que la situation ne s'est guère arrangée. Au contraire, le taux de chômage n'a cessé de s'accroître depuis, plongeant quantité de nos concitoyens dans l'incertitude et la précarité. La pression sur les emplois s'est alourdie, semant l'inquiétude auprès des travailleuses et travailleurs encore en poste et créant au sein même des entreprises un climat de travail extrêmement difficile ; les difficultés que vivent nos institutions occupent désormais une place de choix dans la presse et la raison n'a encore pas gagné les sphères dirigeantes des grands établissements de brassage de milliards.

Pire encore, le 7 mars prochain, les futurs rentiers seront appelés à se prononcer sur un projet qui vise à baisser les prestations pour lesquelles ils ont cotisé durant toute leur carrière, dans le but de corriger la frénésie avec laquelle on a jugé intelligent de baisser les cotisations au premier rayon de soleil, mais aussi afin que les prestataires d'assurances-vie puissent tirer profit de cette nouvelle génération de travailleurs lâchés par les mailles toujours plus grosses de notre filet social. Nous aurons l'occasion d'en parler en détail ce soir, et sans couper l'herbe sous les pieds des orateurs de ce soir, je vous le dis camarades, « non au vol des rentes ! »

Une drôle d'époque que nous vivons, bien que ce ne soit certes pas la première du genre. Mais que faut-il penser lorsqu'en pleine crise économique mondiale, alors que de petits espoirs de reprise voient le jour ça et là, aucune leçon ne semble en avoir été tirée par les grands financiers et qu'on n'observe absolument aucune remise en question d'un système qui nous conduira inmanquablement à d'autres crises, peut-être encore bien plus destructrices que l'actuelle ?

Que penser lorsqu'on voit des entreprises, dont la comptabilité se porte pourtant bien, qui licencient à tour de bras, parfois même après avoir bénéficié des mesures de réduction des horaires de travail et qui profitent de se débarrasser d'employés issus d'un département nullement touché par ces RHT ?

Que pourrions-nous retenir d'une époque où l'on traite publiquement de criminel, celui qui vole une liste de noms de grands fraudeurs, et que l'on tente sans aucune gêne de faire passer pour victimes ceux qui ont pourtant volé des centaines de millions à la collectivité.

Le fonctionnement même de nos institutions cantonales semble prendre le chemin du mur, avec pour corolaire, l'inévitable enlisement des dossiers qui auraient pourtant un urgent besoin d'être traités en toute priorité, pour le bien de notre canton.

Camarades, la morosité gagne du terrain. Mais c'est pourtant avec joie et fierté que je vois le parti qui m'est cher, empoigner les problèmes, s'associer à l'étude des meilleurs chemins à emprunter et proposer des solutions pour améliorer le quotidien des neuchâteloises et des neuchâtelois. Que cela vienne de nos élus, des sections, des commissions internes ou d'autres groupes de réflexions, partout au sein du PS je mesure cette énergie qui nous empêche de baisser les bras, cette envie de secouer le cocotier neuchâtelois et cette capacité d'indignation qui reste heureusement intacte chez nous et pour laquelle j'aimerais, chers camarades, vous remercier, vous féliciter et vous encourager à poursuivre sur ce chemin. Nos combats sont nécessaires et l'intelligente détermination que nous y consacrerons portera inmanquablement ses fruits, même s'il se trouvera toujours des esprits chagrins pour tenter de salir l'engagement sincère d'autrui.

D'aucuns d'entre vous ont certainement senti leurs cheveux se dresser sur leur tête à la lecture d'articles parus ces dernières semaines, au sujet de l'engagement des socialistes dans le difficile dossier de l'Hôpital neuchâtelois. Ces articles, comportant pour certains même de réelles inepties, visaient à donner de l'action politique de notre parti, une image peu flatteuse en regard de l'engagement désintéressé de nos élus dans ce dossier. Nous le savons, le sujet est extrêmement sensible, il nous touche tous, nous les habitants du canton, à travers nos situations de proches d'un patient ou de patient nous-mêmes. Il touche plus de 2400 professionnels de tous horizons et de toutes formations, dont les 3/4 sont des femmes, et intéresse de ce fait toutes les régions de notre canton.

Le combat que mène actuellement le PSN n'a d'autre but que de stabiliser dans nos régions, et pour le bien des personnes citées ci-dessus, les missions hospitalières d'HNE. Vouloir réduire la volonté très engagée de nos élus à une simple politique des petits copains ou à des agissements de coupeurs de têtes n'est de toute évidence pas digne de journalistes d'investigation.

C'est pourquoi notre parti poursuivra sa politique visant uniquement à permettre à HNE de naviguer dans des eaux moins troubles. Nous soutiendrons notre camarade, cheffe du département de la santé, dans toutes les mesures qui viseront une amélioration de la situation actuelle en espérant que le Conseil d'Etat saura comprendre l'urgence et l'importance de ce dossier. Le bien être de milliers de patients, de l'ensemble du personnel ainsi que la sécurité sanitaire en dépendent et ces urgentes réalités ne peuvent en aucun cas laisser la moindre place à de stériles querelles partisans. Merci donc à chaque camarade de bien vouloir porter et colporter ces vérités dans toutes nos actions, discussions et communications y relatives.

J'aimerais à présent, chers camarades, laisser la place aux multiples sujets qui vont occuper nos débats de ce soir et qui porteront sur l'énergie, la situation de l'économie et des travailleurs sous plusieurs aspects ainsi que le scrutin fédéral à venir, en nous souhaitant un agréable Congrès teinté de fructueux débats.